

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

Constantinople Lit. 1 Lit.
Province... 5 4.50
(étranger) Pts. 100 Pts. 60

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 410
JEUDI
3 Mars 1921
LE N° 100 PARAS
PAUL-LOUIS COURIER

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PÉRA.
Téléphone Péra. 2089

La question de la commission d'enquête

La Conférence de Londres envisage l'hypothèse d'envoyer en Orient une commission d'enquête internationale pour préparer les éléments d'une solution définitive au sujet de Smyrne et de la Thrace. Il n'est pas absolument certain que cette commission soit effectivement constituée et, encore moins, qu'elle vienne opérer sur place. Avant de se livrer au petit jeu des devinettes sur les conclusions qu'elle pourrait présenter, il est prudent d'attendre la tournure que les événements vont prendre.

Remarquons, d'abord, qu'il s'agit moins d'une décision de la Conférence que d'une proposition faite par les alliés aux parties adverses, c'est-à-dire à la Grèce et à la Turquie, proposition qui était d'ailleurs liée à l'acceptation des autres clauses du Traité de Sévres. Or, si la délégation ottomane a répondu affirmativement sur la question de la commission d'enquête, l'Assemblée d'Angora n'a pas encore — en l'état de nos informations — fait connaître son assentiment sur le second point. En revanche, la Chambre grecque s'est prononcée catégoriquement — mais dans un sens négatif — sur la question de la révision du Traité de Sévres et sur l'envoi de la commission d'enquête. Nous ne sommes pas, tant s'en faut, en pleine clarté.

Sur le principe même de la suggestion de la Conférence de Londres, il semble bien que l'on puisse également faire quelques réserves. L'envoi d'une nouvelle commission d'enquête en Orient — après tant d'autres — constitue-t-il la meilleure procédure pour arriver au règlement définitif de cet épineux problème ? En tout cas, ce ne sera certainement pas une procédure rapide, et l'on peut regretter qu'après tant de mois passés depuis l'armistice, on en soit encore à préconiser des moyens qui ne sont sans doute pas dilatoires dans l'intention de ceux qui les proposent, mais qui aboutissent, en fait, à de nouveaux ajournements.

Une commission d'enquête internationale, on sait quelle lourde machine cela représente, de combien de lenteurs s'accompagne inévitablement la mise en marche d'un tel organisme. C'est en perspective, un certain nombre de mois pendant lesquels les protagonistes de l'incertitude actuelle pendant lesquels se donneront cours une fois de plus toutes les manœuvres et bouillonnements d'ordinaire des opérations comme celle dont le projet vient d'être lancé. Il y a là une cuisine

il serait peut-être préférable de nous éviter le spectacle. J'entends bien que, en principe, jusqu'à ce que la commission d'enquête ait statué, tous les adversaires doivent déposer les armes. Mais il est plus facile d'édicter une pareille mesure que de la faire exécuter, et nous sommes trop habitués, dans ces régions, au paradoxe d'un état de paix où l'on se bat presque sans relâche, pour ne pas rester sceptique sur la réalité du calme, même officiellement proclamé par la Conférence.

Car, bien entendu, pendant le long délai qui s'écoulerait jusqu'à la fin des travaux de la commission, il ne saurait être question d'une démobilisation, pas plus turque que grecque. En mettant les choses au mieux, d'un côté comme de l'autre, on restera l'arme au pied, on continuera à porter le poids très lourd de l'entretien d'une armée, et l'inactivité forcée des combattants ne serait pas une raison suffisante pour que la vie redevienne normale dans les régions dont le sort continuerait à rester incertain. Les alliés ont constaté — ce qui

LA PAIX EST-ELLE EN MARCHÉ ?

Après la Turquie, l'Allemagne

Français, Grecs et Turcs

Paris, 1 T.H.R. — La presse française, commentant les négociations qui se poursuivent la semaine dernière entre les délégués des puissances alliées réunies à Londres, écrit :

« Dans les négociations difficiles qui viennent d'avoir lieu la France a fait admettre les principes de sa politique, ni turcophile ni grecophile, mais visant uniquement à rétablir le plus rapidement possible la tranquillité en Orient.

« La France poursuit en Orient le rétablissement d'un état de choses durable et plus particulièrement la cessation des hostilités en Cilicie. Ce dernier résultat a grande chance d'être obtenu d'ici peu. »

« Le Matin » annonce que de nouveaux progrès ont été réalisés, lundi, dans la réunion ayant un caractère privé, concernant les affaires franco-turques. L'accord touchant la Cilicie fut étudié dans ses détails.

Pour l'application des clauses du traité de Sévres demeurant en vigueur, les alliés envisageraient certaines concessions à faire à la Turquie.

Les délégués allemands

Londres, 1 T.H.R. — Les délégués allemands sont arrivés lundi soir, à Londres sans attirer l'attention, ni provoquer la moindre curiosité dans la capitale britannique.

Dans son télégramme, l'envoyé spécial du Petit Parisien ne croit pas du tout certain que le Dr von Simons se montre aussi farouche et cassant qu'il l'a été à Stuttgart et à Berlin. La conférence renverra probablement les contre-propositions allemandes à une commission d'experts français et allemands. Les alliés discuteront ensuite entre eux le rapport de ces experts et arrêteront les termes d'un protocole qui sera proposé à la signature des Allemands.

On leur fera remarquer que c'est à prendre ou à laisser. Il est bien entendu que la conférence de Londres abordera, dans sa première séance, la question économique, qui est celle des réparations ; quant au désarmement, on en parlera en fin de conférence ; les Allemands y tiennent absolument.

L'envoyé spécial du Petit Parisien

fut rétablie selon la première méthode. Encore faut-il que les alliés veuillent lui faire rendre tout ce qu'elle peut donner.

Après avoir entendu toutes les thèses orientales, il faut que les dirigeants d'Occident exposent la leur. Il faut qu'ils parlent clair et net, et — puisqu'on en est à la période de réalisation — il faut qu'ils fassent connaître leur solution. Jusqu'à nouvel ordre, nous croyons qu'une volonté ferme et unanime des trois grandes puissances alliées sera l'agent le plus efficace de la pacification en Orient.

E. THOMAS.

LES MATINALES

Des amis m'ont averti sur la détresse d'une famille qui était enlourée, il y a quelques années, de cette considération mondiale à laquelle donnent droit la fortune, le luxe, les hautes relations.

Le malheur, tel que le conçoivent les romanciers pour rendre leurs histoires pathétiques, s'est abattu sur ce foyer avec toute l'horreur de la fatalité anit-

que, Et il a emporté, petit à petit, tout

si on ajoute : Si l'on est d'accord une bonne fois pour toutes, sur le forfait, pourquoi reviendrait-on sur le désarmement ? Les alliés ont épuisé cette question à Paris ; ils n'ont plus rien à dire et l'Allemagne n'a qu'à s'exécuter.

Londres, 1 T.H.R. — La conférence entend, ce matin, l'exposé de la délégation allemande qui remet en outre le texte des contre-propositions. Von Simons offre de verser 50 milliards de marks ou sur lesquels la délégation allemande prétend avoir versé déjà 20 milliards. L'Allemagne propose de s'acquitter du surplus, soit trente milliards, en trente ans, sous la condition de l'émission d'un emprunt international et d'un accord financier à intervenir après cinq ans.

M. Lloyd George déclara que ces propositions manquaient complètement de compréhension et que si M. von Simons était en état d'expliquer cet exposé, cela ne méritait ni examen, ni discussion. Les alliés se réuniront dans l'après-midi et feront connaître vraisemblablement demain la réponse des alliés à la délégation allemande.

M. Lloyd George recommanda aux experts alliés, y compris le maréchal Foch, de se tenir à la disposition de la conférence.

Les propositions de Von Simons

Lorsque Von Simons demanda s'il pouvait soumettre ses propositions avec plus de détails, M. Lloyd George l'arrêta en disant : « Si ces détails ne font qu'expliquer ces propositions cela ne vaut pas la peine, car ces propositions montrent une compréhension incomplète de la situation actuelle et les alliés sont unanimes à les considérer comme ne valant pas la peine d'être discutées. »

Les alliés tiendront une conférence privée et communiqueront, mercredi, leur réponse à la délégation allemande.

A Londres, les déclarations allemandes ont produit un mécontentement général. On trouve que les Allemands ont fait un pas en arrière depuis la conférence de Spa. L'Angleterre regretterait franchement d'imposer des sanctions à l'Allemagne.

Les Anglais voudraient voir

ce que l'effort, le travail, la chance avaient réussi à échauffer pour créer du bien-être, du bonheur, de l'espérance. Une misère atroce, d'autant plus affreuse qu'elle succède brutalement à une aisance souriante, s'est installée dans les deux chambrettes où cette mère déchue s'est réfugiée avec ses quatre fillettes pour souffrir et pour pleurer devant les débris de son pauvre rêve. Et cette humanité-là, si cruellement frappée par le destin alors qu'elle constituait un des ornements de la vie et des salons, en est arrivée à souhaiter la mort pour ne plus penser au martyre de la faim.

En me signalant cette douloureuse déchéance, dont on parle en ville à mots couverts, ces amis ont insisté pour que j'adresse, ici, un appel en faveur de ces victimes de la vie auxquelles certains gestes répugnent malgré tout. Ils sont persuadés que ceux de nos lecteurs qui lisent ces lignes s'empresseront de mettre la main à la poche pour donner un peu de courage et de réconfort à cette famille qui se laisse aller, dignement, n'attendant rien de personne.

Voilà qui est fait.

Je souhaite ardemment que ceux qui peuvent faire le reste.

L'équilibre de l'Europe rétabli, et l'occupation de nouveaux territoires allemands et l'établissement de douanes indépendantes en Allemagne ne contribueront nullement à ce but. Pourtant, si les sanctions s'imposent la responsabilité en retombera sur les Allemands et surtout sur ce petit groupe de financiers dont l'influence néfaste est très visible dans l'attitude actuelle de l'Allemagne.

A l'assemblée nationale d'Athènes

M. Baltazzi, ministre intérimaire des affaires étrangères, a exposé, lundi, à l'Assemblée nationale la situation telle qu'elle résulte de l'état actuel des négociations de Londres où M. Caloghéropoulos s'est rendu pour défendre le maintien du traité de Sévres. La race grecque, a dit le ministre, n'a jamais reculé et ne reculera pas devant les sacrifices, disposée toujours en collaboration étroite avec les Alliés, à en subir de nouveaux pour consolider la légalité en Anatolie. M. Baltazzi a donné lecture des télégrammes transmis par le président de la Conférence grecque précisant les termes dans lesquels il a plaidé la cause nationale et parlé du rôle de l'armée en Asie-Mineure. A ce point de la discussion M. Lloyd George a déclaré que les faits ont toujours donné raison aux prévisions de l'état-major hellénique.

Parlant ensuite de la proposition d'envoyer une commission d'enquête en Anatolie, M. Baltazzi dit que la Conférence a conseillé aux Hellènes d'accepter cette suggestion. Mais M. Caloghéropoulos a répondu qu'il ne pouvait y souscrire sans avoir au préalable obtenu l'assentiment du gouvernement et de la nation et signalé les dangers que présenterait la suspension des hostilités pendant deux mois.

L'orateur rappela les articles du traité de Sévres concernant Smyrne et la Thrace. M. Gonnaris monta alors à la tribune et fit connaître les termes de la réponse du gouvernement qui ne peut qu'être négative étant donné que l'acceptation d'une commission d'enquête se heurte à des empêchements, que la bonne volonté ne suffit pas à surmonter. Cette réponse fait allusion à la coopération de la Grèce dans les lattes communes internationales dans les Balkans et en Ukraine et re-

nouvelle officiellement l'assurance que l'armée grecque peut rapidement anéantir ce qui reste de l'armée de Moustafa Kemal.

L'Assemblée nationale, debout, applaudit et acclame l'armée.

M. Gonnaris ajoute qu'il sera d'ailleurs impossible à la commission d'enquête des alliés de retrouver, en deux semaines les cadavres des morts, de toutes les populations ruinées et anéanties.

A l'unanimité l'Assemblée repousse toute révision du traité de Sévres et s'oppose à l'enquête suggérée.

Athènes, 1er mars. T. H. R. — L'Assemblée nationale grecque s'est réunie le 28 février, à 5 heures 1/2 pour délibérer sur les propositions faites par la Conférence de Londres à la délégation hellénique, au sujet de l'envoi dans les territoires contestés d'une commission d'enquête internationale.

L'Assemblée s'est prononcée à l'unanimité contre la révision du traité de Sévres et contre l'acceptation de l'envoi d'une commission d'enquête internationale dans les régions de Smyrne et de la Thrace.

Informations et commentaires

Londres, 1er. A. T. I. — Le Times dit que, malgré le refus de la Grèce d'acquiescer au projet d'une commission internationale, la question orientale a fait un grand pas vers sa solution.

Les Alliés, avant d'entamer la question allemande, prendront à ce sujet des décisions conscientes.

Londres, 1er. A. T. I. — Boghos Nubar pacha a déclaré que la Conférence a donné l'assurance aux délégués arméniens que toutes les garanties désirées seront accordées aux minorités arméniennes et que le statut de l'Arménie indépendante ferait l'objet d'une particulière et bienveillante étude.

Londres, 1er. A. T. I. — M. Caloghéropoulos a conféré dans la matinée avec lord Curzon, à lequel il a fourni des renseignements complémentaires sur les desiderata grecs.

Il a annoncé que la délégation grecque remettra une note explicative aux représentants alliés.

Londres, 1er. A. T. I. — Les journaux anglais croient qu'une trêve d'armes interviendra en Asie-Mineure.

NOS DÉPÊCHES

Le point de vue hellénique

Paris, 2 mars.

« Le Temps » est informé de Londres : Le gouvernement hellène tout en étant certain que les résultats de l'enquête proposée lui seront favorables, considère le procédé comme dangereux et difficile. L'opinion publique d'Athènes voit dans ce système un précédent qui pourrait nuire à la cause grecque au point de vue des autres bénéfices qui lui avaient été assignés par le traité de Sévres. Le peuple hellène espère que les Alliés reconnaîtront le bien fondé des motifs que l'Assemblée nationale oppose

(Bosphore)

Le parti venizeliste

Paris, 2 mars.

On mande de Genève : Le Comité exécutif du parti venizeliste a tenu une séance dans la soirée même où le ministre-président de Londres a référé au gouvernement les propositions alliées. Il a été décidé d'envoyer deux membres à M. Venizelos pour le consulter au sujet de l'avenir politique de la Grèce. (Bosphore)

La presse bulgare

Athènes, 2 mars.

La presse bulgare est unanime à déclarer que la Turquie doit se flatter d'avoir été traitée d'une façon spéciale par les Alliés. Le système de l'auto-détermination que les Alliés emploient pour décider du sort de ceux plus importantes provinces conduira nécessairement à la conclusion d'une paix durable entre les Grecs et les Turcs. (Bosphore)

La question arménienne

Paris, 2 mars.

Le « Daily Telegraph » est informé que la question arménienne sera amplement examinée par la Conférence. M. Boghos Nubar a déclaré à Londres que les rapports que son pays avait entamés avec les Soviets n'étaient dus qu'à la nécessité inexorable de trouver une protection contre les vexations des kemalistes. Il a ajouté que le peuple arménien s'en remet à la haute politique de l'Entente pour ce qui concerne le règlement de la question arménienne.

(Bosphore)

La paix gréco-turque

Bucarest, 1er mars.

Suivant les dernières nouvelles d'Athènes, les lignes générales de la paix entre la Grèce et la Turquie ont été tracées. La décision définitive sera prise dès que la commission internationale se rendra bientôt en Orient présentera les résultats de ses constatations. Ce travail devra être accompli dans un maximum de 20 jours. (Bosphore)

France

A l'Académie des Sciences

Paris, 2 T.H.R. — Après le rapport fait par le Dr Roux au sujet de la récente découverte de deux professeurs Vallée et Cavi, on peut espérer obtenir très prochainement un procédé d'immunisation contre la fièvre aphteuse.

Allemagne

Incident à Munich

Berlin, 1 T.H.R. — La Gazette de Voss reçoit de Munich l'information suivante : Deux sous-officiers français se trouvant dans un café durer et quitter la salle par

suite des manifestations de la foule demandant qu'on les désarmât. La police réussit à disperser les manifestants et à reconduire les sous-officiers sans incident.

L'affaire de la banque Grüsser

Berlin, 1. T. H. R. — Le ministre des finances donna au Reichstag quelques éclaircissements sur l'affaire de la banque Grüsser, accusée d'avoir expédié d'importantes sommes à l'étranger. Le ministre déclara qu'une amende de 500.000 marks fut imposée à la banque Grüsser pour avoir fraudé le fisc. Il est établi que le montant des sommes expédiées à l'étranger s'élève à 2.500.000 marks. L'enquête ordonnée, dans cette affaire, contre les membres de la maison Hohenzollern se poursuit toujours.

Socialistes majoritaires et conservateurs

Berlin, 1. T. H. R. — Noske ayant publié dans la *Acht Uhr Abendblatt* un article favorable à la collaboration des socialistes majoritaires avec les conservateurs modérés de la Prusse et de l'Empire, le *Vorwärts* signale que Noske est justifié seul de cet avis dans le parti. La *Correspondance Socialiste*, organe officiel, du parti, déclara que les organisations du parti majoritaire sont unanimes à repousser pareille collaboration.

Les journaux de gauche qualifient la discussion d'hier au Reichstag de victoire de Orgesch, ils estiment que le rejet de la motion des indépendants tendant au désarmement immédiat des gardes civiques de Bavière est significatif à cet égard.

Le *Role Fahne* écrit que la question est de savoir si Orgesch se contentera d'une victoire parlementaire.

Les armements

Paris, 1. A. T. I. — Le conseil de la Société des Nations a approuvé la relation de M. Léon Bourgeois sur les armements.

La délégation financière italienne à Londres

Londres, 1. A. T. I. — Le délégué italien Damelio accompagne le ministre du trésor, Italien Meda, qui est arrivé à Londres.

Grâce royale

Rome, 1. A. T. I. — S.M. le roi a accordé 23 grâces à des condamnés, parmi lesquels plusieurs incarcérés pour délits politiques.

Le prix du pain en Italie

Rome, 1. A. T. I. — Le sénat, après une longue discussion, a approuvé le projet de loi voté par la Chambre et relatif à l'augmentation du prix du pain en Italie.

Les Allemands à Londres

Londres, 1er. A. T. I. — Le Dr Von Simons a refusé de faire des déclarations concrètes aux journalistes qui l'approchèrent. Il affirma seulement que la délégation allemande venait à Londres, portant avec elle des propositions raisonnables, basées sur la capacité financière du pays, et que l'exposé qu'elle ferait par devant la Conférence, convaincrat sans nul doute les Alliés de la nécessité de soumettre l'Allemagne à un traitement moins dur.

Abolition du service militaire obligatoire en Allemagne

Berlin, 28. A. T. I. — Le Reichstag, en dernière lecture, a approuvé le projet de loi abolissant le service militaire obligatoire et ce en conformité des clauses du traité.

Dorénavant l'armée allemande sera composée de volontaires, et ses effectifs, officiers compris, ne dépasseront pas 100.000 hommes.

Nouvelles de Bulgarie

Le ministre de l'Agriculture a déposé au Sobranié un projet agraire aux termes duquel il est interdit aux propriétaires fonciers de posséder plus de terres qu'ils ne sont capables de cultiver par eux-mêmes ou par des membres de leur famille. Le surplus des terres sera confisqué par l'Etat pour être réparti entre les personnes qui en sont dépourvues.

La Bulgarie a obtenu l'agrément des Etats-Unis pour la création d'un consulat à New-York.

Un fonds de 50 millions de levass sera constitué par l'Etat pour l'entretien des orphelins et invalides de guerre.

La commission internationale chargée d'appliquer la convention intervenue entre la Bulgarie et la Grèce au sujet de l'émigration est arrivée à Sofia.

L'œuvre du Comité de secours américain à Constantinople

L'hôpital de Boyadjikeuy

Un entretien avec le colonel Coombs

Le Comité de secours américain pour le proche Orient est devenu une véritable Providence pour les déshérités. Il vient de s'imposer à nouveau à l'attention et à la reconnaissance publique par la création d'un hôpital à Boyadjikeuy pour le traitement d'une maladie des yeux appelée *trachome*.

On sait que cette maladie redoutable entraîne la cécité. Elle est contagieuse et se propage parmi les populations qui négligent les règles d'hygiène. Son microbe n'a pas été, malheureusement, découvert jusqu'à présent et elle fait des ravages plus particulièrement dans les pays d'Orient.

L'initiative de cette entreprise hautement humanitaire est due au colonel Coombs, le sympathique directeur-général du *Near East Relief*, qui déploie dans l'exercice de ses fonctions une activité inlassable et féconde.

Nous avons voulu obtenir de lui quelques renseignements sur la genèse de cette intéressante institution. Voici les déclarations que le colonel a bien voulu nous faire :

— La *Methodist Episcopal Mission* a fait, le 4 mai 1920, un don de 17.207 dollars à notre œuvre. Le Comité central du *Near East Relief*, à New-York, en l'acceptant avec reconnaissance, l'a mis à la disposition du Comité de Constantinople.

Vous connaissez l'intérêt tout particulier que nous portons aux orphelins. Or, nous avions remarqué que la *trachome*, qui se plaint aux agglomérations, avait pris une grande extension dans les orphelinats. Nous avons pensé que le don généreux de l'Eglise Méthodiste épiscopale ne pouvait trouver un meilleur emploi que celui de combattre la dangereuse maladie des yeux dont étaient atteints les orphelins sans distinction de Constantinople.

Pour la réalisation de cette idée, notre Comité s'est adressé à la préfecture de la ville et lui a demandé de mettre à sa disposition l'hôpital de Valide Sultan, pour une durée de 5 ans. L'hôpital est presque nu, les murs ne sont même pas blanchis. Nous nous sommes engagés, après l'avoir mis en état et après avoir procédé à toutes les améliorations nécessaires, de le rendre à la ville, à l'expiration du délai. Notre proposition, après de longues tergiversations, n'ayant pas trouvé un accueil favorable, nous avons loué le kiosque de Riza pacha, ancien ministre de la guerre, à Boyadjikeuy. Nous sommes en train de faire subir à ce local spacieux, ayant une vue superbe sur le Bosphore et agrémenté d'un immense jardin, les transformations utiles. La direction de l'hôpital est confiée à Miss Emma E.D. Cushman qui s'est longtemps dévouée à Konia, dans les œuvres de notre Comité. De New-York on nous a envoyé un spécialiste des maladies des yeux et particulièrement de la *trachome*.

Si nous réussissons à assurer pour la continuation et le développement de cette œuvre les fonds indispensables, elle sera, certainement, l'une des meilleures, des plus méritoires et aussi durables de toutes celles que dirige notre Comité. La cécité est l'un des maux les plus répandus parmi les populations de ce pays. 30 000 des orphelins sont atteints par la *trachome*. C'est une proportion terrifiante. Nous espérons que nous arriverons à lutter efficacement contre ce fléau grâce à l'hôpital de Boyadjikeuy, qui est unique au monde dans son genre. En effet, s'il y a dans le monde des hôpitaux qui soignent les maladies des yeux, il n'y en a pas un, à ma connaissance, qui soit spécialement créé pour les malades souffrant de la *trachome*.

— Avez-vous l'espoir d'assurer l'avenir de cet hôpital ?

— Miss Norton, doctresse en médecine, qui se trouvait ici, est partie pour l'Amérique, afin d'intéresser les gens de bien, comme Rockefeller et autres personnalités importantes, à l'œuvre si intéressante que nous venons de fonder. Nous espérons que le « fund Rockefeller » ne restera pas sourd à notre appel. L'Amérique, depuis la grande guerre, a assumé envers l'humanité souffrante et, tout particulièrement, les peuples du proche Orient une mission sacrée : celle de leur prêter une aide fraternelle. Elle ne faillira pas à cette tâche, je n'en doute pas.

Mon interlocuteur qui parlait avec une

chaleur communicative et avec l'accent de la conviction, souligne sa dernière phrase.

Avant de prendre congé de lui, le colonel m'a dit :

— Je vous engage à visiter notre hôpital de Boyadjikeuy.

Je le lui promis.

T. Z.

EN ARMENIE

Nouveau régime

Le gouvernement tashnakiste arménien a adressé à tous les gouvernements un télégramme les informant que la dictature bolcheviste a été renversée. M. Vratzian, chef du gouvernement de la République d'Erivan, relève toute l'horreur de ce régime qui prétend se réclamer des plus beaux principes de l'humanité.

Déclarations de M. Boghos Nubar

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* a eu une entrevue avec M. Boghos Nubar qui lui a déclaré ce qui suit :

« Les deux documents que j'avais soumis aux Conférences de Paris et de Spa, respectivement les 23 juin 1919 et 20 juin 1920 exposaient clairement et nettement les raisons à la suite desquelles les alliés ont considéré comme indispensable d'arracher à la souveraineté turque une partie des provinces de l'Empire ottoman. Les alliés en précisant les clauses du traité de Sévres ont pris soin de les rédiger de façon à empêcher que puissent se renouveler les excès et les actes de tyrannie qui avaient révolté la conscience de l'humanité.

Nous sommes venus ici d'accord avec la délégation de la République arménienne pour demander à la Conférence l'exécution intégrale des clauses du traité de Sévres relatives à la constitution d'une Arménie indépendante et unie. Nous ne demandons que ce que les alliés eux-mêmes nous ont déjà concédé, ce qu'ils ont considéré comme indispensable, dans l'intérêt général, sans même nous avoir consultés.

La question se présente sous un autre aspect en ce qui concerne la Cilicie qui est placée, suivant le traité, sous la souveraineté du Sultan. Si le traité n'est pas révisé, nous n'avons qu'à nous incliner. Mais nous espérons que les Arméniens qui ont des droits et des traditions historiques en Cilicie et qui constituaient avant la guerre la majeure partie de la population de cette contrée où ils ont, depuis la conclusion de l'armistice réintégré leurs foyers.

EN GEORGIE

De Tiflis à Batoum

Des voyageurs arrivés de Tiflis relatent qu'une certaine partie de la population traverse des moments d'angoisse. Un grand nombre de familles se sont déjà mises en route à pied pour se rendre à Batoum. Elles ont abandonné à Tiflis tous leurs biens. Les convois de réfugiés longent toute la voie ferrée.

L'arrestation de Sheimann

Les représentants bolchevistes à Tiflis ont été arrêtés et incarcérés dans la prison de Koutayis pour avoir tenté de s'enfuir. Sheimann, Kaydaraj, le général Sitine et d'autres ont été écroués. Sheimann a été trouvé porteur d'un radiogramme dans lequel Tchitcherine ordonnait que Tiflis soit fortifiée et que les corps d'armée soient expédiés au front kemaliste.

L'avance bolcheviste

Le *Verichte Lorr* apprend que l'avance bolcheviste continue. Les forces soviétiques ont occupé Gori, ville située au nord-ouest de Tiflis sur la voie ferrée. L'armée géorgienne s'est retranchée dans les montagnes de Koutayis.

L'entraînement des volontaires

Le *Djagadamard* apprend que l'entraînement des volontaires en Géorgie se poursuit fiévreusement avec le concours de tous les partis politiques et de toutes les organisations.

L'industrie allemande

Paris, 1er. T. H. R. — La puissance de production des usines allemandes s'est largement augmentée pendant la guerre. Un grand nombre d'inventions nouvelles ont été faites et sont maintenant exploitées. Même en ce qui concerne la machine à vapeur, l'Allemagne a perdu cependant une grande partie, le tonnage nécessaire à l'importation, sous pavillon allemand, de matières premières et de ravitaillement pour l'Allemagne, n'est que de 350.000 tonnes, tandis que la capacité de construction des chantiers allemands, n'est pas moindre de 500.000 tonnes par an.

Troubles en Russie soviétique. Une guerre d'avions en Afrique

Paris, 1. T. H. R. — Les journaux continuent à publier des dépêches relatant que de graves révoltes se produisent à Pétrograd et à Cronstadt.

A Pétrograd

Paris, 1. A. T. I. — Les dernières informations reçues par les journaux français disent que Pétrograd se trouve en ce moment entre les mains des ouvriers, qui se sont révoltés contre les Soviets de Moscou. Ils ont réussi à occuper tous les établissements publics et refusent catégoriquement d'obéir aux ordres reçus de Moscou.

Les journaux bolchevistes reconnaissent que la situation à Pétrograd est d'autant plus mauvaise, que les marins de Cronstadt, qui se sont mutinés, n'ont pu être maîtrisés.

Union Française

Pour la première fois à Constantinople

Grand Bal de famille

« Le Masque Rouge »

PARÉ ET MASQUÉ

Le samedi, 12 mars, à 9 1/2 h. du soir

Une tenue décente est de rigueur.

Les Billets sont en vente : A la Librairie Française, D. Valéry, Péris, Passage Oriental ; A la Confection et Pâtisserie Mulatier, Grand Rue de Péris.

Carnet mondain

Union Française

Pour la première fois à Constantinople

Grand Bal de famille

« Le Masque Rouge »

PARÉ ET MASQUÉ

Le samedi, 12 mars, à 9 1/2 h. du soir

Une tenue décente est de rigueur.

Les Billets sont en vente : A la Librairie Française, D. Valéry, Péris, Passage Oriental ; A la Confection et Pâtisserie Mulatier, Grand Rue de Péris.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

Programme du jeudi 3 Mars

Ciné-Amphi. — La Maitresse du Monde.

(5ème époque)

• Luxenbourg Tarzan

• Eclair Aiglon

• Orientana La Maitresse du monde

(2ème époque)

• Etoile. — Narayana.

• Skating — La Fille des Ondes.

PRINCE

Prince est au théâtre un délicieux fantaisiste ; à la verve comique, à la gaité contagieuse.

Les Variétés ne furent pas le berceau artistique de PRINCE, c'est à l'Odéon que tout rayonnant d'un premier prix du Conservatoire National de Paris, PRINCE fit sa première grande création. On conçoit quel grand acteur le Cinéma a recruté en l'adoptant sous le nom de

RIGADIN

Prince en chair et en os, accompagné de sa troupe de comédie française sera à Constantinople vers le 15 Mars et jouera au Nouveau-Théâtre.

CINÉ EC' AIR

Actuellement grand succès de

L'AIGLON

Prochainement

Tue la Mort

un ciné-roman magistral en 12 épisodes de M. Gaston Leroux avec René Navarre.

NARAYANA

au Ciné Etoile

Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir d'aujourd'hui, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA

sera l'image caractéristique qui frappe tous les yeux, le symbole puissant et poétique qui charme toutes les imaginations. L'intrigue passionnante et profondément humaine aura comme principaux interprètes : Mlle Madys, M. Vandaïelle et Myrta cette dernière une silhouette curieuse dont ce sera à l'écran la première apparition. Le Penseur fut l'événement d'hier. Narayana, sera l'événement de demain.

Une Innovation

N. B. — A l'instar de ce qui se fait dans les cinémas européens la Direction du Ciné Etoile a institué une loterie.

Toute personne qui au cours de la projection de

NARAYANA

se présentera au guichet du local pour retenir sa place, recevra, sur sa demande, un numéro qui lui permettra de concourir à un des trois lots gagnants qui consistent en :

I. — Une riche jumelle de théâtre en nacre avec manche. Marque Deraines de Paris.

II. — Une plume à réservoir « John Bull ».

III. — Un carnet d'abonnement d'un mois au Ciné Etoile, pour deux personnes.

Le tirage aura lieu le Mercredi, 9 Mars, au cours de la séance du soir.

Les lots sont exposés à la vitrine du Ciné Etoile.

Le triomphe du jour

La

FILLE DES ONDES

au

Ciné SKATING

RETARDATAIRES !!!

hâtez-vous d'aller voir cette semaine

Aux Cinés Orientaux

la 2ème époque de la

LA MAITRESSE

DU MONDE

intitulée l'Histoire Maud Gregaards

Lundi prochain le

Rabbin de Kuan Fu

LE MAS... RO... ???

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

2 mars 1931

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

37 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Turc Unifié 4 0/0.	Ltq.	11
Turc 5 0/0.	Ltq.	11 30
Emprunt Intérieur Ott.	Ltq.	16 35

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	16 85
Assurances Ottomane.	Ltq.	18
Banque Imp. Ottomane.	Ltq.	27
Brasseries réunies.	Ltq.	26 50
Chartered.	Ltq.	26 40
Ciments Arslan.	Ltq.	21
Eski-Hissar.	Ltq.	21
Derecos (Raux de).	Ltq.	16 25
Progrès Contr. le.	Ltq.	12 25
Kassandra ord.	Ltq.	7
priv.	Ltq.	6 50
Minoterie l'Union.	Ltq.	12
Régie des Tabacs.	Ltq.	41 50
Tramways de Consople.	Ltq.	81 50
Jouissances.	Ltq.	16 75
Téléphones de Consople.	Ltq.	16 75
Transvaal.	Ltq.	125
Union Ciné-Théâtre.	Ltq.	125
Commercial.	Ltq.	45
Laurium grec.	Ltq.	45
Société d'Electricité.	Ltq.	45
Stara.	Ltq.	45
Kaaz de Soutari.	Ltq.	45

OBLIGATIONS

Egypt 1898 5 0/0.	Prs.	1810
1903 5 0/0.	Prs.	1200
1911 5 0/0.	Prs.	1180
Grecs 1890 5 0/0.	Prs.	1050
1904 5 0/0.	Prs.	1050
1912 5 0/0.	Prs.	1050
Anatolie II.	Ltq.	13
III.	Ltq.	13
Quais de Consople 4 0/0.	Ltq.	13 40
Port Hadjar-Pacha 5 0/0.	Ltq.	13 40
Quais de Smyrne 4 0/0.	Ltq.	13 40
Eaux de Dercoz 4 0/0.	Ltq.	13 40
de Soutari 5 0/0.	Ltq.	13 40
Tunnel.	Ltq.	13 40
Tramways.	Ltq.	13 40
Electricité.	Ltq.	13 40

MONNAIES (Papier)

Livre turque.	600
Livres anglaises.	84
Francs français.	218
Drachmes.	325
Livres italiennes.	111
Dollars.	18 50
Roubles Romanoff.	40 25
Kerensky.	40 25
Coronnes autrichiennes.	48 75
Mark.	48 75
Yen.	25 25
Billets Banque Imp Ott.	938
termission.	938

CHANGE

New-York.	66 75
Londres.	68 4
Paris.	9 25
Genève.	9 25
Rome.	18 30
Bucarest.	8 30
Sofia.	41
Vienna.	270
Bucarest.	41 50
Prague.	41 50
Amsterdam.	1 93

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Ch. s. Paris.	53 87
s. Vienne.	1800
s. New-York.	3 88 75
s. Berlin.	237 75
s. Rome.	196 25
s. Bucarest.	259 50
s. Sofia.	23 39
s. Genève.	23 39
Prix argent.	32 50
Paris du 1er mars.	53 91
Ch. s. Londres.	3
s. Vienne.	22 635
s. Berlin.	50 75
s. Rome.	18 75
s. Bucarest.	13 87
s. Athènes.	230 50
s. New-York.	104 50
s. Genève.	104 50
s. Bruxelles.	104 50

LE CHANGE FRANÇAIS

Paris, 1er. T.H.R. — Le Journal signale qu'une grande d'inspiration allemande s'exerce en ce moment dans les milieux financiers de façon à faucher d'influencer défavorablement les cours du change durant les négociations de Londres.

C'est ainsi qu'on a répandu le bruit que le gouvernement se proposait de reculer la limite d'émission des billets de la Banque de France, pour le porter de 41 à 51 milliards. La nouvelle est absolument fautive. D'autre part, la police a arrêté, lundi, un Belge de passage qui a envoyé un télégramme de Paris à Anvers, dans des termes tendant à faire baisser le change.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulou, Kévendjoglou Han, No 1, Tel. St. 1887.

Sucres. — A l'origine ferme : Lstg 11 la tonne bob Java, Amérique en hausse dollars 16.75 les 100 kil. Consople les cristallisés raffinés. Sur notre place, faible par suite du manque de demandes en transit. Arrivages d'aujourd'hui 900 tonnes cristallisés et 250 tonnes cubes par bateau « Ganymède » d'Amsterdam. Prix en transit Lstg 35 les cristallisés hollandais et Lstg 39 les cristallisés Java.

Lstg. 56 les cubes hollandais. Dédouanés, cristallisés Ltq. 53 les 100 kil. en ocques Pts. 47 1/2 l'ocque, cubes Ltq. 43 les kil. en ocques Pts. 60 l'ocque.

Cafés. — Faibles et sans mouvement. Arrivages manquent depuis deux mois et on ne donne pas de nouvelles commandes. Malgré le manque d'arrivages, les prix sont en baisse. Rio 1re qualité en transit Pst. 38 l'ocque, dédouanés Pst. 55 l'ocque, 2me qualité en transit Pst. 35 l'ocque, dédouanés Pst. 52 l'ocque, ordinaire en transit Pst. 25 l'ocque, dédouanés ordinaire Pst. 45 l'ocque.

La Politique

Le refus de la Grèce

Il fallait s'y attendre. La Grèce refuse d'accepter l'envoi à Smyrne et en Thrace d'une commission d'enquête interalliée, et pour que ce refus ait plus de poids et représente bien la volonté du peuple grec tout entier, le gouvernement Calogheropoulos a fait endosser la responsabilité entière de ce refus par l'Assemblée nationale. D'autre part, les meetings tenus à Athènes montrent bien que telle est la volonté du peuple grec. Devant le danger qui menace les territoires acquis au prix de son sang depuis huit ans qu'il est mobilisé, toutes ses velléités de défaitisme ont disparu. Le généralissime Papoulas, dans un télégramme que nous avons enregistré hier, a bien montré la décision unanime de l'armée grecque de défendre ce qu'elle considère déjà comme le patrimoine national.

L'Informé.

Dernières nouvelles

La question financière au conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence d'Ali Riza pacha, gérant du grand-vezirat, et s'est occupé de la question des appointements des fonctionnaires.

L'Entente et l'Allemagne

Paris, 1. T.H.R. — Dans sa résolution du 29 janvier, la conférence de Paris a prévu trois sanctions principales que le Temps examine successivement. La date à partir de laquelle commenceront à courir les délais d'occupation des territoires rhénans ne comptera qu'à partir du moment où satisfaction aura été donnée aux alliés. C'est là, constate le Temps, une simple application de l'article qui permet aux alliés de réoccuper immédiatement tout ou une partie de la rive gauche du Rhin. Dans le cas où le Reich refuserait tout ou une partie des obligations résultant pour l'Allemagne du présent traité, relativement aux réparations, si les alliés ont le droit de réoccuper des territoires évacués par eux, ils ont aussi le droit de ne pas évacuer les territoires qu'ils occupent pour le moment. La sanction formulée ci-dessus consiste simplement à avertir l'Allemagne, que les alliés ont le droit et l'intention de retarder l'évacuation.

La S. D. N.

Paris, 1er mars. T.H.R. — Le conseil de la S. D. N. a examiné, ce matin, la question de l'organisation du travail intellectuel et a approuvé l'aide donnée jusqu'à présent à certaines organisations privées. Il les a invitées ensuite à suivre les travaux actuellement en cours, pour développer la coopération générale dans le domaine intellectuel, et a préparé un rapport qui serait présenté à la prochaine session de l'Assemblée.

Le conseil a été d'avis que la S. D. N. pourrait rendre les plus grands services à cette cause, en aidant les initiatives puis il a définitivement approuvé les termes de la réponse à la note américaine, relative aux mandats. Cette note sera transmise à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Le conseil continuera l'examen de la question soulevée par le gouvernement

polonais, au sujet de l'expulsion par la République d'Autriche des Juifs venus de Galicie orientale. Il a été décidé qu'une conférence aurait lieu, demain matin, sous la présidence de M. Balfour, pour essayer de concilier les différents points de vue sur cette question.

France et Yougo-Slavie

Paris, 2. T.H.R. — Le ministre du commerce a reçu M. Kukowicz, ministre du commerce yougo-slave de passage à Paris. L'entretien a porté sur l'accord commercial en préparation entre la France et la Yougo-Slavie.

Une inspection du général Wrangel

A Gallipoli et à Lemnos

Le général Wrangel quitta Constantinople, le 13 écoulé, se rendant à bord du Loukoull, à Gallipoli, où il arriva le lendemain, vers trois heures de l'après-midi. Le même jour, il reçut à bord de son yacht le général Koukoff et conféra longuement avec lui.

Le 15 février, le commandant en chef passa en revue ses troupes qui l'accablèrent, dès son apparition, par un « hourrah » frénétique. Le général Wrangel leur adressa le discours suivant :

« Il y a trois mois, nous avons été obligés, abandonnés par tous, de quitter la terre natale. 170.000 Russes, submergés par les flots de tristes rouges, sont arrivés au Bosphore. Ils ont perdu leurs territoires et les fruits de leurs héroïques efforts, mais ils ont emporté avec eux ce qui constitue l'objet principal de leur fierté, leur honneur. Trois ans vous avez lutté honnêtement pour le bien de la patrie, et vous avez apporté ici des drapeaux sans tâche.

La revue terminée, le général Wrangel passa à l'inspection du campement de Gallipoli. Au cours de leur séjour à Gallipoli, les troupes russes ont exécuté un énorme travail. Malgré les rudes conditions dans lesquelles elles se trouvent, elles ont aménagé et rendu habitables leurs demeures et tentes. Cependant leur situation reste bien difficile. Un banquet fut ensuite offert par l'état-major de la 1re division au général Wrangel et aux représentants de l'armée française. Le commandant en chef leva son verre en l'honneur de la noble France qui rendit d'appréciables services à la cause russe.

Le lendemain, après avoir inspecté les écoles militaires cantonnées à Gallipoli, le général Wrangel se rendit, à bord du Loukoull, à l'île de Lemnos, où il arriva le 17 février, à midi.

A bord, le général Wrangel reçut le général Broussaud, commandant français, et le général Kostikoff. Il inspecta, le 18, les troupes.

Au cours d'un dîner, le général Wrangel exprima au général Broussaud la profonde gratitude des patriotes russes, disant que la Russie n'oubliera jamais les témoignages d'amitié de sa noble alliée.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Qui nourrit des craintes ?

De l'Illeri : Les Turcs sont sûrs de leurs droits, avouons-le. Par leurs paroles et leurs actes à la Conférence, nos délégués ont montré qu'en effet il en est ainsi.

Notre délégation ne s'est pas bornée à fournir des preuves établissant que Smyrne et la Thrace nous appartiennent, ils se sont aussi déclarés prêts à accepter le résultat d'une enquête impartiale.

Cette adhésion de nos délégués au mode de solution suggéré par les puissances n'est pas seulement d'une politique prévoyante et habile. Il indique aussi la confiance que les Turcs ont en la justice de leur cause et dans le résultat de l'enquête.

Il est très simple pour eux de se borner à la présentation de statistiques irrefutables. Mais ils sont tellement sûrs que le droit est de leur côté, qu'ils ont accepté l'enquête.

Par contre, les Hellènes ont adopté une attitude qui montre qu'ils préfèrent avoir à s'appuyer sur la force que sur leur droit.

La modération des Turcs

De l'Ikdam :

L'esprit de modération montré par les délégués turcs n'a pas tardé à produire l'effet souhaité, aussi bien dans les milieux de la Conférence que sur l'opinion publique occidentale.

Parmi les revendications turques, il n'en est aucune qui ait un caractère ou-

trancier ou excessif, qu'il soit inconciliable, enfin, avec les conditions actuelles.

En préparant leurs demandes, nos délégués se sont placés sur un terrain des plus modestes, se bornant à réclamer ce qu'ils estimaient strictement nécessaire à l'existence de la Turquie.

Cette modération a montré encore une fois que le peuple turc n'est nullement désireux d'empêcher sur les droits des autres nations et d'obtenir une extension territoriale au détriment d'autres pays.

Ils n'ont pas accepté...

De l'Alemdar :

Des dernières dépêches communiquées par les agences, il ressort que la délégation hellène aurait reçu de son gouvernement l'ordre de ne pas accepter l'envoi d'une commission internationale d'enquête à Smyrne et en Thrace, et que, conformément à ces instructions, elle a opposé un refus à la proposition de la Conférence.

D'après les mêmes dépêches, ce refus n'aurait pas surpris les cercles français qui s'y attendaient parait-il.

Nous-mêmes, dans un article publié avant-hier, avions envisagé ce cas.

Ainsi, l'heure approche où un droit patent des Turcs sera enfin reconnu.

Nous sommes persuadés que d'autres droits turcs, pareils à celui-ci, seront également reconnus, tôt ou tard.

PRESSE GRECQUE

Pourquoi la guerre a-t-elle été faite ?

Du Proodos :

Pour les Hellènes, le traité que l'on voudrait reviser n'est pas un simple document diplomatique, laurier de victoire consacrant la fin d'une guerre. Ce traité que les Turcs ont signé après les Alliés qui en ont à plusieurs reprises discuté les clauses, qui ont au préalable entendu les observations du gouvernement turc est un symbole panhellénique.

La Grèce a lutté contre le joug le plus dur, contre l'impensable injustice qu'elle subissait historiquement, nationalement, humainement, combien sont-ils les peuples qui peuvent présenter les pages tragiques écrites par ce petit peuple, ignoré, abandonné, désarmé, contre un despote sans pitié jusqu'au moment où l'Europe de Navarin l'a protégé pour assurer un foyer de liberté lequel ne constituait pas un but mais un premier pas vers de nouveaux efforts, vers de nouveaux sacrifices, vers de nouveaux exploits ?

La grande guerre s'est prolongée durant cinq ans pour détruire les horreurs de la collaboration germano-turque, pour mettre fin aux péchés historiques pour créer une situation renfermant réellement le droit et la vérité.

Il serait désespérant d'avoir aujourd'hui la preuve que ce cataclysme de feu et de sang a passé sans convaincre les gouvernements des grandes puissances du droit qu'ont les peuples également de respirer et de vivre.

PRESSE ARMÉNIENNE

Résolution inévitable

Du Djagadarmar :

La révolution anti-bolcheviste en Arménie a éclaté spontanément en plusieurs endroits. Elle a pris une extension générale. Ce mouvement qui pourrait être grave par ses conséquences était inévitable, aussi inévitable que l'était la révolte de la Tushaktsoutounne durant trente-cinq ans contre la barbarie et la tyrannie turque.

On a beau avoir été aveuglé, on ne peut blâmer de loin un peuple qui après avoir à peine secoué le joug asiatique retombe sous une tyrannie autrement monstrueuse. Les persécutions organisées par les bolcheviks dépassent celles du moyen âge.

Le peuple arménien ne dédaigne personne par ce geste révolutionnaire et naturel. Il n'aspire qu'à vivre indépendamment et à se développer librement. Il est toujours résolu à combattre toute force qui le prive de ses aspirations légitimes. Toute force rétrograde révolutionnaire doit s'incliner devant cette résolution d'un petit peuple civilisé.

Faits divers

Aggression

Hassan Effendi, demeurant à Kassim Pacha, Zindjiri Kouyû Djadessi, se rendait hier soir en compagnie de sa famille chez un de ses parents, établi au quartier Kutcheh Péyale, lorsqu'il fut attaqué par trois inconnus qui le blessèrent à coups de poignard.

La monnaie d'un jeton

Un inconnu s'est présenté au magasin de l'épicerie Eomer Loufi Effendi, établi

à Noary Osmanli, rue Chérif agha, pour acheter deux ocques de sucre. Il dit au patron qu'il payerait avec une livre turque en or et demanda la monnaie. Eomer Loufi Effendi s'exécuta. Le client lui remit alors un jeton enveloppé dans un papier et prit la fuite.

Mme Vve Julia Reppen, les familles Reppen, Manbach, Castelli, ainsi que tous les parents et alliés remercient vivement tous les amis et connaissances qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort leur très regretté

Adolphe Julius Reppen

Consul Général A. I. de Norvège



— Tiens ! Mais tu vois qu'on trouve souvent à la 3ème page du Bosphore des indications précieuses pour le home familial. Je viens de lire les avantages qu'offre la Coopérative Anglaise à ses clients.

Il faut en profiter. Téléphone au Péra 500 et commande notre provision mensuelle que nous recevrons illico.

Pour nous qui n'avons pas de domestique c'est d'une grande commodité.

Avis au public

La Compagnie NESTLÉ vient de recevoir de Suisse un important arrive de lait sucré dont les boîtes portent en rouge en travers de l'étiquette :

QUALITÉ UNIQUE
Réclamez à votre épicer le lait sucré Nestlé QUALITÉ UNIQUE.

A Haïdar-Pacha

Nous rappelons que c'est ce Samedi 5, à 21.15 h. qu'aura lieu dans son vaste local (Pavé Missirloglou) spécialement et richement aménagé pour la circonstance, le grand bal paré et masqué, organisé par la Maccabi de ce faubourg.

Nul doute que ce bal n'ait un plein succès, vu les efforts déployés par le comité organisateur, qui ne recule devant aucun sacrifice pour donner à cette soirée, le caractère d'un événement mondain.

Il nous revient qu'outre un cotillon moestre et de nombreuses surprises, il sera décerné des prix de valeur aux plus beaux masques.

N.B. — Les masques devront se faire reconnaître à l'entrée.

Le Docteur E. Velidjandji, médecin d'argent de la reconnaissance française spécialiste mologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 234 Grand Rue de Péra dans les jours de 14 à 17 heures et sur rendez-vous pour 15 malades de sa spécialité.

Corps d'occupation de Consople

Conférence du centre d'instruction

La première conférence aura lieu aujourd'hui, 3 mars, à 15 heures précises à la salle des Fêtes du Lycée Galata-Sérail.

CONFÉRENCIER : Monsieur le Commandant SARROU.

SUJET : La situation de la Turquie avant la grande guerre et la prépondérance de la France.

Messieurs les Officiers de la Réserve et de l'Armée Territoriale, ainsi que leur famille sont invités à y assister.

Tenue Militaire.
Le Lieutenant Colonel Directeur WEILLER

Avis

L'attention des trois Hauts-Commissaires Alliés a été appelée sur le fait que beaucoup de ressortissants alliés se refusent à acquiescer l'impôt foncier, bien que des le commencement de l'armistice, il a été décidé que les ressortissants alliés devaient acquiescer cet impôt au même titre que les sujets ottomans, réserve faite de l'impôt additionnel dit impôt de guerre.

Les Hauts-Commissaires ont l'honneur de faire savoir aux intéressés que dans le cas où ils ne s'acquiescent pas de cette obligation, la Police Interalliée a reçu mission de prêter son concours aux autorités ottomanes pour l'application de la loi ottomane sur la matière.

Par ordre de leurs Excellences les Hauts-Commissaires.

(Signé) : COLONEL BALLARD,
Président de la Commission Interalliée de Police.

(7013-3).

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le **BASQUE** venant de Salonique, Pirée et Marseille est attendu à Constantinople le lundi 7 mars.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tehnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1343.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le paquebot **CIRCASSIE** vers le 5 Mars de la Mer Noire

Le bateau **TUNISIE** vers le 4 Mars d'Anvers.

Le paquebot **MINGRELIE** vers le 6 mars de Marseille.

Le bateau **PHYRGIE** vers le 12 Mars pour Marseille.

Le vapeur **ODESSA** vers le 15 Mars d'Anvers.

Départs :

Le paquebot **ANATOLIE** le 2 mars directement pour Batoum.

Le bateau **TUNISIE** vers le 7 Mars pour Varna et Constantin.

Le vapeur **CIRCASSIE** le 7 Mars pour Marseille.

Le paquebot **MINGRELIE** vers le 10 Mars directement pour Batoum.

Le bateau **PHYRGIE** vers le 17 Mars pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL Co. Paquet Tél. Péra 1343. Les billets de pont sont délivrés par M. Minis Maltzopolou, Phyllon han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1032.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **GRAZ** partira samedi, 5 Mars, (ligne de luxe) voie Canal de Corinthe pour le Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BARON BECK** partira lundi, 7 Mars pour Ineboli, Samson, Jordon, Kerassunde, Trébende, Batoum et Poti.

Le bateau **MERAN** partira jeudi, 10 Mars, pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **PRAGA** partira samedi

BUREAU
Défective Privé
à Constantinople
ADRESSE: Petits-Champs, pas-
sage D'Andria, apt. 4.
DIRECTION: ex-inspecteur gé-
néral de la police criminelle russe
Mr Arkadi de Kochko.
Toutes les recherches, relations
personnelles et les affaires cri-
minelles et civiles.
Achat de reconnaissances etc.
Agents partout. Les commissions
dans un secret absolu.

"Le Printemps"



Grande Maison de Bonneterie
CONSTANTIN ZANNIS
Dépositaire exclusif
des Fabriques Anglaises
Stamboul, Kallirjoglou Han 71-74
Tél. Stamboul 2499
VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités
TALMONE
En transit et dédouané
Pour renseignements s'adresser
au représentant général Mario Bi-
gliocco, Galata rue Moumhané, No-
mico Han, No 81. Tél. Péra 2907

Banque hollandaise pour la
Méditerranée

Capital: FL. 25.100.000 dont entièrement
versé: FL. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves: FL. 105.000.000.

Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves: FL.
30.000.000.

La Succursale
de Constantinople

a commencé ses opérations
dans son Local
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PÉRA 21212

20 Litrs. La façon la
plus soignée et la
coupe la plus mo-
derne chez Marchand Tailleur de
Paris
pour Hommes et Dames
au **RAFFINÉ**
Paletot Réclame
sur mesure Lit. **15**
Appart. Damadian
au coin d'Asmali Mesjid. —
Grand Rue de Péra.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en
sucres et cafés adressez-vous
à **M. Antoine Moscopoulos**

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

punctuelle de vos ordres.

Livraison IMMÉDIATE
de la 6-cylindres

BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable."

Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

AMERICAN GARAGE

Grand Rue Pancaldi

TEL. P. 2763

A. Mylonadis & Fils

Stamboul, Balouk-Bazar Rue Tahmis, Kourou Kabvédji Han
No 1-2 Téléphone St. 2026

Succursale: GALATZ (ROUMANIE)

Str Sf. Apostoli 15

NOTE. — Notre succursale à Galatz accepte toutes sortes de marchandises
en consignation aux conditions favorables. Aussi entreprend d'expor-
tations des produits roumains.

Renseignements. — Chez la Centrale de notre ville.

Contre la crise....

Si vos affaires ne marchent pas, achetez

L'UNDERWOOD

elle les fera marcher.

Si vos affaires marchent, achetez

L'UNDERWOOD

elle les rendra tout à fait brillantes.

L'Underwood demeure aujourd'hui l'unique machine à écrire.

Seuls agents: S. P. I. — Téléphone Péra 1761

Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour **SALAMANDRES**
et **CALORIFÈRES** à Prix réduits, chez la « **CONSTAN-
TINOPLE COALING COMPANY** ». TEL. PÉRA
652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-le-Chaussée, et
chez Mrs **WALTER SEAGER Co Ltd**, Tehinili Rihim
Han, 4me étage, TEL. PÉRA. 382.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48 400.000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: « **ATHENIAN** ».

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion,
Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos,
Vathy et Carlioussi, Lemnos, Castro, Melina, Syrie,
Anée, Candie, Rethymon, Chaleis, Argostoli.

A SMYRNE: Constantinople (Galata et Stamboul)
EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE: Limassol, Mossos.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque
telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur
titres. Marchandises. Encaissements simples et documentaires
sur les Pays. Emission de chèques et de Lettres de Crédit simples et
circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture
de Comptes Courants simples et de vantage. Garde de Titres à de prix avan-
tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions
avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies
étrangères.

La Banque d'Athènes fournit les renseignements commerciaux.
La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à
Vne et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie
SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.
Sao-Paulo. — Tunis. — Massana (filiale autonome). Banca per l'Africa-
Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.
Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiké Han, Rue Aladja Hamam Djessli Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.
— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à
intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

Ligne Française du Levant

**SOCIÉTÉ "LES
AFFRÉTEURS RÉUNIS"**

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL: 15 Rue Scribe, Paris

FLÔTE

TONNES	TONNES
Titan. 8000	Les Baléares. 1800
Eole. 5500	Industria. 1800
Flora. 5500	Monibello. 1500
Edouard Shaki. 6000	Apollon. 1400
Jupiter. 6000	Gloria. 1400
Olympe. 8000	Maréchal Foch. 1000
Jean Stern. 7000	Mars. 1000
Bacchus. 7000	Mont Saint-Clair. 1000
Silène. 7000	Eros. 1000
Phœbus. 7000	Sihara. 1000
Andrée. 6600	Nice. 750
Vulcain. 6000	Diane. 750
Cérès. 5500	Maréchal Joffre. 600
Hercule. 5000	Gaulois. 600
Junon. 4500	Victoria. 600
Pomone. 3300	Guynemer. 400
Labor. 3300	Nouveau Conseil. 350
Ars. 3300	Mayenne. 350
Nérée. 3000	Ville d'Arzew. 300
Vénus. 3000	Esperanto. 300
Libertas. 3000	Pan. 300
Bellone. 2200	Jeanne Antoinette. 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Dépôts bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihim Han. 2e Etage.

Téléphone Péra. 1933.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE
Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 468

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Tél. 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill R. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qu
s'occupe de toutes les opérations de ban-
que, agit en étroite coopération avec la
British Trade Corporation (société privi-
légiée anglaise), propriétaire de la grande
majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à
intérêts

Conditions sur demande

Dr. Alyanakián

Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris

1 Rue Glavany, Péra

Tous les jours

excepté les dimanches 2 h. à 5 h.

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE:
Paris, Lyon. ESPAGNE: Barcelone, Ma-
drid, Tarragone, Mont Bianch, Borjas Blan-
cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE: Lugano, Chiasso, ÉGYPTE:
Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-
rah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Ma-
gagha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gamar,
Zagazig. MALTE: Maïte. SYRIE: Alep.

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE:
Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE: Rhodés.

TURQUIM: Constantinople. ASIE MI-
NEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Télé-
phone: Péra: 330 et 331.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone: Stamboul: 1058.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI: Téléphone: Kadikouy: 205.

Toute opération de Banque

BUREAU SUISSE D'ASSURANCES

Burkhard Gantenbein & Cie

HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/8

Téléphone Péra 578

Toutes branches
d'Assurances

Offres et Demandes

Chambres à louer bien meublées
dans famille honorable, s'adresser Péra
Agha Tchekine No 6 à la sortie du Pas-
sage Anatol (Bourserie Balaban). 7003

Dame anglaise connaissant bien fran-
çais, russe, allemand,
cherche leçons. Adresser lettres sous
425 Agence Havas 235 Rue de Péra (7054)

A louer magasin avec ses accessoires,
sis à Sirkeci, vis-à-vis la
gare et à côté du magasin de Mr Mon-
dano vendeur de gramophones. S'a-
dresser à ce dernier. 7053

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Feuilleton du BOSPHERE 57

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXXIII

La chute d'un chef

On ajusta une ancre de rechange, qui
fut jetée par une brasse et demie d'eau.
Nous tirâmes l'aviron jusqu'à la critique
du Rhum, point le plus rapproché de la
cave au trésor de Ben Gunn. Puis Gray,
seul dans la yole, retourna sur l'Hispa-
niola, passer la nuit en sentinelle.

Une pente douce montait du rivage à
l'entrée de la grotte. Au haut, le square
nous attendait. Il fut avec moi cordial-
sans dire de mon escapade un mot de
blâme ni de louange. Aux salutations po-
lies de Silver, il rougit légèrement.

— John Silver, dit-il, vous êtes un
prodigieux gredin et un imposteur, — un
monstreux imposteur, monsieur. On me
dit que je ne dois pas vous porter d'ave-
Je ne le ferai donc pas. Mais les morts,
monsieur, pendent à votre cou comme
des menues de moulin.

— Merci sincèrement, monsieur, ré-
pondit John, en saluant de nouveau.

— Je vous défends de me remercier de
ce qui est un complet manquement à mes
devoirs. Retirez-vous !

La-dessus, nous entrâmes tous dans la
grotte. L'endroit était spacieux et aéré
avec une petite source et une flaque d'eau
claire, surmontée de fougères. Sur le sol
de sable, devant un grand feu, était cou-
ché le capitaine Smollett ; et dans un
coin reculé, où scintillaient à peine quel-
ques reflets, j'entrevis de grands tas de
monnaies et des quadrilatères de barres
d'or amoncelées. C'était le trésor de Flint
que nous étions venus chercher si loin,
et qui avait coûté à la vie à dix-sept hom-

mes de l'Hispaniola. Combien il en avait
coûté à amasser, combien de sang et de
peines, combien de bons navires coulés
à fond, combien de braves gens lancés
sur la planche, combien de coups de ca-
non, combien de hontes, de mensonges
et de cruautés, nul au monde n'eût pu le
dire. Et ils étaient encore trois sur cette
île — Silver, le vieux Morgan et Ben
Gunn — qui avaient participé à ces cri-
mes, comme ils avaient eu l'espoir de
participer à la récompense.

— Entrez, Jim, dit le capitaine. Vous
êtes un bon garçon dans votre genre, Jim,
mais je ne pense pas que vous et moi
naviguerons encore ensemble. Vous êtes
trop favori-né pour moi. Est-ce-vous, John
Silver ? Qui vous amène ici l'homme ?

— Retourné à mon devoir, monsieur,
répondit John.

— Ah ! dit le capitaine ; et il n'ajouta
rien.

Quel souper ce soir-là pour moi, en-
touré de tous mes amis ; quel repas ce
fut, composé de viande de chèvre salée par
Ben Gunn de quelques friandises et d'une
bouteille de vieux vin de l'Hispaniola !
Jamais, j'en suis certain, il n'y eut gens
plus gais ni plus heureux. Et Silver était
là, assis à l'écart, presque en dehors de

la lumière du feu, mais mangeant avec
appétit prompt, à s'élançant lorsqu'on avait
besoin de quelque chose, joignant tran-
quillement son rire aux nôtres, — le même
marin doux, poli, obséquieux qu'il avait
été durant le voyage.

CHAPITRE XXXIV ET DERNIER

Le lendemain matin nous nous mîmes
au travail de bonne heure : car le trans-
port de cette grande masse d'or (près d'un
mille par terre jusqu'à l'Hispaniola) était
une tâche considérable pour un si petit
nombre de travailleurs. Les trois indivi-
dus qui erraient encore sur l'île ne nous
inquiétaient guère : une sentinelle sur la
colline suffisait à nous prémonir contre
une attaque soudaine, et nous pensions,
en outre, qu'ils en avaient plus qu'assez
de se battre.

On poussa donc l'ouvrage avec activi-
té.

Gray et Ben Gunn faisaient la navette
avec le canot, et les autres, pendant leur
absence, emportaient le trésor sur le riva-
ge. Deux barres, aux bouts d'une corde,
faisaient une bonne charge pour un hom-
me, — et encore lui fallait-il marcher len-
tement. Quant à moi, comme je n'étais

pas de grande utilité pour le transport,
on m'occupait toute la journée dans la grot-
te à entasser dans des sacs à pain l'ar-
gent monnayé.

C'était une collection étrange, analo-
gue aux richesses de Billy Bonnes pour la
diversité des pièces, mais tellement plus
abondante et variée que je crois n'avoir
jamais eu tant de plaisir qu'à les assor-
tir.

Anglaises, françaises, espagnoles, por-
tugaises, georgiennes et louis, doubloons, dou-
bles guinées, moidores et sequins, aux
effigies de tous les rois d'Europe depuis
cent ans ; étranges pièces orientales es-
tampées d'espèces de nœuds de ficelle ou
de bouts de toiles d'araignée, pièces ron-
des et pièces carrées, pièces trouées par
le milieu, comme les grains d'un collier,
— presque toutes les variétés de mon-
naies du monde figuraient, je crois, dans
cette collection ; et je suis sûr qu'elles
égalaient en nombre les feuilles d'auton-
ne, tant le dos me faisait mal de me bais-
ser, et mes doigts de les trier.

Le travail dura des jours ; chaque soir
une fortune avait été entassée à bord,
mais une autre fortune attendait son tour
pour le lendemain ; et tout ce temps-là

nous ne sûmes rien des trois mutins sur-
vivants.

A la fin — ce fut, je pense, le troisième
soir — le docteur et moi errions sur la
colline à l'endroit où l'on découvre les
basses terres de l'île, lorsque, des épaes-
ses ténèbres au-dessous de nous, le vent
nous apporta un son tenant du cri et du
chant. Une seule brique en parvint à nos
oreilles, et le silence primitif se rétablit.

— Le ciel leur pardonne ! dit le doc-
teur ; ce sont les mutins.

— Tous ivres, monsieur, prononça der-
rière nous la voix de Silver.

Silver, je dois le dire, jouissait de son
entière liberté, et